

Résumés des interventions et notices biographiques

NATHALIE BERTON-BLIVET (IRPMF)

« Pierre-Louis Pollio arrangeur : le cas de motets à grand chœur de Joseph Michel »

Parmi l'important fonds de partitions de Pollio conservées principalement à Soignies figure un volume de motets de Joseph Michel « refondus » par Pollio. En se basant sur une analyse comparative des deux versions du *Dominus regnavit*, le seul motet pour lequel la version originale du motet à grand chœur est conservée, on tentera de dégager les contraintes et principes d'adaptation suivis par Pollio. Dans une deuxième partie, il sera proposé aux étudiants de tenter de reconstituer la structure initiale des autres motets refondus par Pollio.

Nathalie Berton-Blivet, docteur en musicologie, est ingénieur d'études au CNRS et travaille à l'Institut de Recherche sur le Patrimoine musical en France où elle collabore à trois programmes de recherche, « La Vie et les spectacles dans le Mercure galant », *l'Opera Omnia* de Jean-Philippe Rameau et la base de données *Sequentia*, consacrée à l'étude du chant ecclésiastique à l'époque moderne. Elle est également l'auteur d'un *Catalogue du motet imprimé en France (1647-1789)* (Paris, Société française de musicologie, 2011) et contribue au programme de recherche MUSEFREM (Musiques d'Église en France à l'époque moderne), financé par l'Agence Nationale de la Recherche.

SEBASTIAN BIESOLD (Martin Luther Universität Halle-Wittenberg)

« Oratorios as Sacred Operas at the Court in Exile of Joseph Clemens of Cologne in Valenciennes (1709–1714) »

As a result of the outbreak of the War of the Spanish Succession (1701–1714) the Archbishop and Elector of Cologne Joseph Clemens (reigning 1688–1723) took exile in Dutch and French territories since 1702: first in Namur, since 1704 in Lille and finally since 1708 in Valenciennes. In this paper, I particularly focus on the hardly known Italian oratorios by Pietro Torri which were presented during the exile period in Valenciennes. These works are set in context of the history of the oratorio at the Wittelsbach courts as well as they are presented and discussed in terms of their opera like character which culminates in the opulent oratorio *SS. Cipriano e Giustina martiri* with numerous choirs and ballets.

Sebastian Biesold studied musicology and medieval history at the universities of Dresden and Vienna (2003–2008) and achieved his Magister Artium in 2008. Currently he is doing research for his PhD thesis concerning Pietro Torri and the Italian oratorio at German speaking courts around 1700 for which he was awarded a German Academic Exchange Service doctoral fellowship in 2012. He was research assistant (2008-2009) and visiting lecturer (2009-2011) at the Department of Musicology at the University of Dresden. Since 2010 he is research assistant at the Department of Historical Musicology at the Martin Luther University of Halle-Wittenberg.

MARIE CORNAZ (Bibliothèque royale de Belgique)

« Le compositeur italien Pietro Torri (ca 1650-1737) et les cénacles musicaux bruxellois et hennuyers »

Le présent exposé s’attachera à présenter le parcours du compositeur italien Pietro Torri (ca 1650-1737) dans les cénacles musicaux bruxellois et hennuyers au tournant des xvii^e et xviii^e siècles. Après les cours de Bayreuth et de Munich, le musicien rejoint celle du prince-électeur Maximilien-Emmanuel de Bavière à Bruxelles, avant de suivre ce souverain à Mons et à Namur ; à Bruxelles et dans le Hainaut, il peut alors compter sur le soutien de la duchesse douairière d’Arenberg, d’origine italienne. Les collections belges renferment plusieurs sources musicales manuscrites intéressantes d’œuvres de Pietro Torri qui peuvent utilement être confrontées à celles conservées à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich.

Dr. Marie Cornaz est conservatrice des collections musicales de la Bibliothèque royale de Belgique. Ses publications concernent l’étude des sources musicales manuscrites et imprimées conservées dans les collections belges ainsi que l’histoire de la musique et des musiciens dans les anciens Pays-Bas et en Belgique du xvii^e siècle au début du xx^e siècle. Elle est notamment l’auteur de *L’édition et la diffusion de la musique à Bruxelles au xviii^e siècle* (2001), *Les Princes de Chimay et la musique* (2002) et *Les ducs d’Arenberg et la musique au xviii^e siècle. Histoire d’une collection musicale* (2010).

LOUIS DELPECH (Université de Poitiers – Musikhochschule Dresden)

« Du Hainaut à la Saxe : parcours géographique et trajectoires socio-professionnelles de quelques musiciens français travaillant à la cour de Dresde »

Au-delà de leur nationalité commune et de leur appartenance à un corps musical d’élite, les musiciens français travaillant à la Hofkapelle de Dresde sous le règne d’Auguste le Fort (r. 1694-1733) forment un groupe d’une fascinante

diversité musicale, sociale et professionnelle. Une étude de détail permet de reconstituer, pour quelques-uns d'entre eux, leur provenance géographique, leur formation musicale, ainsi que leur évolution professionnelle et sociale. Il s'agira ici de présenter les premiers résultats d'une étude de cas portant sur une famille de musiciens français ayant transité par le Hainaut avant de s'implanter à Dresde. Cette présentation devrait permettre, tout en interrogeant la place du Hainaut comme terre de circulation, d'illustrer quelques aspects importants de notre travail et donner à entrevoir la fécondité d'un croisement entre les archives françaises, belges et allemandes.

Ancien élève de l'ENS Ulm et du CNSM de Paris, Louis Delpech rédige une thèse sur la circulation des sources musicales et des musiciens français en Allemagne centrale à l'époque de Johann Sebastian Bach, sous la direction des professeurs Thierry Favier et Michael Heinemann. Ses travaux portent aussi bien sur la migration des musiciens français, leurs activités professionnelles et leur situation sociale en Allemagne, que sur la circulation et l'usage des sources de musique française dans quelques territoires du Saint Empire.

CELINE DREZE (Université catholique de Louvain - FNRS)

« La vie musicale à la collégiale Sainte-Waudru à Mons (xvii^e-xviii^e siècles) »

Située en plein cœur de la ville de Mons, la collégiale Sainte-Waudru et son célèbre chapitre de chanoinesses nobles s'imposent en institution maîtresse dans la vie religieuse et politique de la capitale du Hainaut. L'institution veille en outre au maintien d'une activité musicale régulière et fait office d'organe central au sein du réseau de circulation des musiciens. Cette communication entend faire état des sources disponibles pour une étude de la vie musicale au sein de la collégiale montoise et propose, sur la base de documents archivistiques inédits, de dresser un premier état des modalités de la musique aux xvii^e et xviii^e siècles.

Céline Drèze est chargée de recherches du FNRS. En 2011, elle a soutenu une thèse de doctorat à l'Université catholique de Louvain portant sur les jésuites et la musique dans les provinces gallo- et flandro-belges (xvi^e siècle - 1773). En travaillant à la publication de sa thèse (collection ELSEM, Brepols Publishers), elle poursuit ses recherches sur la culture musicale des ordres réguliers et plus spécifiquement des chanoines et des chanoinesses de l'ordre de Prémontré. Ses travaux s'inscrivent dans une perspective de valorisation du patrimoine musical des Pays-Bas méridionaux et de la Principauté de Liège (xvii^e - xviii^e siècles).

PHILIPPE GUIGNET (Université Charles-de-Gaulle-Lille 3)

« Les facettes contrastées des identités urbaines aux Temps modernes (France du Nord et midi de la Belgique) »

Les Pays-Bas méridionaux forment un laboratoire privilégié d'observation du fait urbain dans la longue durée. Les villes sont des espaces de référence identitaire. On pourrait distinguer six traits identitaires : le très fort particularisme politique et municipal, l'attachement aux privilèges et « libertés », la ferveur catholique et festive, le goût du travail manufacturier, le sens des solidarités corporatives entretenu par un dispositif puissamment structuré de métiers corporés, le compagnonnage avec la misère et la force des structures vouées au « traitement social » du paupérisme.

Faute de pouvoir tout aborder, M. Guignet orientera le projecteur sur les pouvoirs municipaux dotés de prérogatives considérables globalement préservées. Pour comprendre les sociétés urbaines, évaluer la vitalité et la représentativité sociale des corporations est un enjeu important de recherche, puisque les corporations, même si elles s'affaiblissent au xviii^e siècle, ne sont pas pour autant des institutions pitoyablement déclinantes. M. Guignet ne fait pas l'éloge des corporations, mais constate que certains historiens instruisent leur procès unilatéralement à charge.

Il n'est pas de bonne gouvernance sans logique de projet. A la fin du xvi^e siècle, on assiste à une « redynamisation » du modèle de la « bonne ville » tel que l'époque bourguignonne l'avait remodelé une première fois. S'épanouissent des pratiques politiques soutenues par un catholicisme d'œuvres caractéristique de la Contre-Réforme et une éthique économique alibérale. Cette éthique morale est progressivement affaiblie au siècle des Lumières surtout sur le plan économique par la tendance à la concentration des métiers dans un moindre nombre de mains, la déreglementation des métiers, surtout la délocalisation des manufactures textiles vers les campagnes. En d'autres termes, l'héritage socio-politique de la « bonne ville » est mal entretenu au xviii^e siècle. Cette implosion du système urbain de la bonne-ville « hispano-tridentine » est plus engagé sur le versant français des Pays-Bas que sur le versant belgo-autrichien, mais la différence est de degré et non de nature.

Philippe Guignet agrégé d'histoire, docteur de troisième cycle et docteur ès lettres est professeur émérite de l'université Charles-de-Gaulle / Lille3. Il est l'auteur de nombreux travaux consacrés principalement aux sociétés urbaines, aux cultures politiques et à l'œuvre de la Réforme catholique dans les anciens Pays-Bas. Parmi ses publications, signalons (en collaboration avec Alain Lottin), *Histoire des provinces françaises du Nord*

de Charles Quint à la Révolution, Arras, Artois Presses université (2006) et sa thèse d'Etat, *Le pouvoir dans la ville au XVIII^e siècle. Pratiques politiques, notabilité et éthique sociale de part et d'autre de la frontière franco-belge*, Paris, Ed. de l'EHESS (1991).

FABIEN GUILLOUX (Tours, Centre d'Études supérieures de la Renaissance)

« Aux sources de l'histoire musicale de Valenciennes : les Archives municipales »

Sous-exploitées par les historiens de la musique, les archives municipales rassemblent des fonds documentaires essentiels permettant aujourd'hui l'étude du fait musical dans ses rapports au fait urbain. Riches de plusieurs milliers de documents, les Archives municipales de Valenciennes constituent en ce sens un terrain de recherche privilégié qui, à défaut de sources musicales, permet de reconstituer le paysage sonore de la ville hainuyère aux xvii^e et xviii^e siècles. L'exposé présentera tout d'abord les différentes typologies de sources que conservent ces archives avant de proposer une première lecture synthétique.

Chercheur indépendant, Fabien Guilloux est titulaire d'un doctorat en musicologie (Université de Tours). Ses travaux et publications portent sur la culture musicale dans les milieux conventuels et monastiques à l'époque moderne. Il mène en parallèle une activité de philologue et d'éditeur scientifique et dirige notamment la collection *Patrimoine musical du Hainaut* auprès de l'éditeur « La Sinfonie d'Orphée » (Tours).

EMMANUEL JOLY (Université de Liège)

« Les jubés dans les édifices religieux du Hainaut (1535-1650) : inventaire, typologie et fonctions »

Au cours des xvi^e et xvii^e siècles, un grand nombre d'édifices religieux du Comté de Hainaut se dotent d'un ouvrage d'art, appelé jubé ou doxal, séparant le chœur de la nef. Disparus pour la plupart au xviii^e siècle et dans les siècles qui suivirent, on ignore souvent l'importance que les jubés revêtaient pour l'organisation spatiale de l'édifice religieux, la pratique liturgique et musicale. Après avoir fait le point sur la littérature qui leur est consacrée, on précisera les questions méthodologiques que pose ce type d'objet pour l'histoire de l'art et l'histoire de la musique. Ensuite, nous tenterons de réaliser l'inventaire des jubés connus pour le Hainaut, d'en préciser la typologie, la chronologie et les usages. À travers cette analyse, il s'agira finalement de lancer des pistes de

réflexion afin de mieux comprendre la place que les jubés occupaient pour la pratique musicale au sein des édifices religieux du Hainaut.

Titulaire d'une maîtrise en Histoire de l'art et archéologie de l'Université de Liège, Emmanuel Joly s'est intéressé dans le cadre de son mémoire à l'architecture religieuse de l'ancien Comté de Hainaut entre 1433 et 1633. Bénéficiaire depuis octobre 2012 d'une bourse de doctorat, il poursuit actuellement des recherches au sein de « Transitions-Département de recherche sur le Moyen Age tardif et la première Modernité » et du Service d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen Age de l'Université de Liège. Celles-ci portent sur l'architecture religieuse dans l'ancien Diocèse de Liège entre 1450 et 1600.

ALICIA SCARCEZ (Université libre de Bruxelles)

« Recherche de sources manuscrites et constitution d'inventaires : L'exemple du fonds liturgique musical de la Collégiale de Mons »

Les antiphonaires conservés à la Collégiale Sainte-Waudru de Mons n'avaient jusqu'ici fait l'objet d'aucune attention. Nous avons eu la chance d'exhumer ce fonds, d'en constituer l'inventaire et de procéder aux examens de contenu, de codicologie et paléographie. Copiés, pour les plus anciens, en 1548 par les chanoines de Saint-Germain de Mons, ces précieux manuscrits couvrent l'ensemble de l'année liturgique. Ils ont la spécificité de fournir les chants d'offices locaux et rares, tels ceux de saint Germain (*dies natalis*, 28 mai) et de sainte Waudru (*dies natalis*, 9 avril ; canonisation, 2 novembre ; séparation du corps et de la tête, 12 août). En outre, l'analyse paléographique montre qu'ils constituent les plus anciens témoins datés de la « romanisation » de la liturgie qui suivit la réforme du Concile de Trente (1545-1563). Notre communication propose de présenter cette collection hors du commun d'un point de vue méthodologique : depuis l'établissement du fonds (classement, foliotation, descriptions des documents) jusqu'à la publication du catalogue et la mise en valeur (expositions, ateliers prestations musicales fondées sur les chants extraits du fonds) d'un patrimoine musical spécifiquement montois.

Née à Mons, en Belgique, le 18 octobre 1978, Alicia Scarcez est Docteur en Histoire, Art et Archéologie (Musicologie) de l'Université Libre de Bruxelles (2013) et lauréate du Conservatoire royal de Musique de Bruxelles (Premier Prix de piano en 2001, Premier Prix d'Histoire de la musique en 2003). Son mémoire de licence *L'antiphonaire 12A-B de Westmalle dans l'histoire du chant cistercien au XII^e siècle* (Turnhout, Brepols, 2011) a été récompensé en 2009 par le Prix d'Histoire et Critique de la Classe des Arts de l'Académie royale de Belgique.

Directrice de chœurs grégoriens, chercheuse et enseignante à l'Université Libre de Bruxelles, Alicia Scarcez est l'auteur de plusieurs articles sur le chant liturgique et d'une thèse doctorale consacrée à *La réforme musicale de saint Bernard*.